

POINT DE VUE On ne dit plus “colos”, terme vieillot et péjoratif. On parle désormais de “séjours de vacances”, expression résolument moderne. Mais cette nouvelle appellation, décidée par notre ministère de tutelle, ne doit pas en rester au stade du simple changement sémantique. Le défi est bel et bien d’engager une transformation des vacances collectives pour en améliorer la perception auprès des parents et réaffirmer notre spécificité éducative.



Des vacances collectives à réinventer

« Je recherchais un séjour de vacances pour mes deux enfants depuis déjà plusieurs jours quand j’ai reçu une publicité dans ma boîte : on me proposait une colo... à 1300 euros la semaine ! » Cette mère de famille s’est intéressée au contenu du séjour, qui lui seul devait justifier un tel prix. Et n’a pas trouvé dans le descriptif ce qu’elle attendait d’une colo. « Que du sport : parapente, ULM et via ferrata. Alors que mes enfants rêvaient simplement de faire des cabanes et d’apprendre à pêcher... »

Ce témoignage est révélateur du récent virage opéré par de nombreux organisateurs de colos. Depuis une dizaine d’années, le secteur des séjours de vacances semble obéir à la seule logique de marché. Souhaitant dépoussiérer l’image des colos, certaines associations ou entreprises proposent désormais des séjours « novateurs » : supposés répondre à une forte demande des parents, ils font

Cette conception des vacances collectives, largement majoritaire parmi les organisateurs, n’est pourtant pas la nôtre.

LE DROIT AUX VACANCES POUR TOUS EN PÉRIL

Il est certain que, sur le papier, ce fonctionnement est alléchant. Mais parce qu’il est entièrement dédié à la pratique d’activités intensives, il ne laisse plus de temps aux échanges entre enfants, à la participation concrète dans l’organisation de la vie collective ou encore à la découverte de l’environnement local, autant de moments qui participent à l’épanouissement de l’enfant. Les séjours actuels concourent ainsi à faire disparaître la plus-value éducative des centres de vacances au profit d’un consumérisme sans frein. On ne vit plus des activités, on les fait, point barre.

C’est à se demander si les vacances collectives sont encore accessibles à tous les milieux sociaux.

En recourant à de nombreux prestataires, les colos ont vu leur coût grimper. Et avec lui, le risque de détourner des familles de ce mode de vacances.

la part belle à la consommation d’activités. *Stage 100% fun, Cocktail sportif, Sensations extrêmes...* Les prestations s’enchaînent sans lien, les enfants suivent un programme contraint et les animateurs en sont réduits au simple rôle d’accompagnateurs.

Car en multipliant le recours à des prestataires extérieurs, les séjours de vacances sont soudainement devenus inabordable pour de nombreuses familles. L’objectif de mixité sociale, longtemps défendu par les organisateurs, a disparu de fait.

Les classes moyennes, qui souffraient déjà d'un désengagement progressif des aides publiques au départ, ont carrément abandonné l'idée d'envoyer leurs enfants en colo. Restent les familles aisées... jusqu'au jour où elles se détourneront des séjours collectifs pour privilégier un autre type de vacances.

LE "VIVRE ENSEMBLE", UN PACTE FONDATEUR MENACÉ ?

Car l'autre danger est bien là. Les colos, si elles bénéficient toujours d'une image positive dans

aux yeux de nombreux parents. Ne leur jetons pas la pierre, alors que la balle est dans notre camp. La confiance des parents ne se décrète pas, elle est à gagner.

La campagne de promotion des séjours de vacances, lancée par la Jeunesse au Plein Air en 2007 et reconduite l'année suivante, est une première réponse. Elle doit en appeler d'autres. En tant qu'organisateur de séjours de vacances, il nous appartient d'en expliciter les enjeux et de réaffirmer

L'enfant prescripteur est courtisé dans les brochures des séjours de vacances ; ses parents, en attente de précision sur les choix éducatifs, plutôt oubliés.

l'opinion (quoiqu'un peu surannée), sont inquiétées dans ce qu'elles ont de spécifique : la vie en collectivité. Plusieurs études récentes montrent la méfiance des parents à l'égard d'une organisation centrée sur le groupe et non l'individu. Qu'en est-il du rythme individuel de l'enfant quand une activité *doit* se faire « tous ensemble » ? Qu'en est-il du respect de l'intimité quand l'organisation mise en place ne permet pas à un enfant de se mettre en pyjama à l'abri du regard de ses copains de chambre ?

Cette crainte des parents interroge notre conception du « vivre ensemble ». Il ne s'agit en aucune manière de le remettre en cause, car on toucherait là à un fondement du séjour de vacances. Tout l'enjeu est d'élaborer avec les enfants un cadre qui permette de vivre un temps de loisirs en commun, dans le respect de l'intégrité et des différences de chaque participant au séjour. Nous abordons ici un point central du rôle de l'animateur, qui doit accompagner l'enfant à s'insérer dans un groupe, sans pour autant passer sous silence ses envies, ses idées ou ses désaccords.

GAGNER LA CONFIANCE DES PARENTS

Enfin, il nous semble évident que la baisse de fréquentation des colos ne pourra être enrayerée que si une grande campagne de promotion et de communication est organisée autour des vacances collectives. On a beau jeu de stigmatiser des parents trop inquiets (influencés par les médias et leur effet « loupe » sur les affaires de pédophilie) ou porteurs d'une image négative des séjours de vacances... Mais les projets éducatifs, les brochures ou les sites Internet apparaissent encore opaques

leur spécificité éducative, qui agit en complément de la sphère familiale et scolaire. Nous devons sortir de la simple relation commerciale qui nous unit aux parents pour développer un véritable partenariat avec eux, seule condition pour améliorer la perception des séjours de vacances collectifs. ■





Eduquer pour demain

OBJECTIFS L'action éducative, même de courte durée comme lors des séjours de vacances, suppose des objectifs clairs et évaluables. Six aspects au fondement de nos colos.

Pour des vacances accessibles

Notre association défend l'accès aux loisirs et aux vacances comme un droit reconnu à chaque enfant. Aussi, nous nous battons pour garantir l'accès aux vacances aux enfants de tous les milieux sociaux. Le "vivre ensemble", fondateur d'une société de demain, ne saurait s'accorder avec l'exclusion croissante des familles à revenus modestes du secteur des vacances collectives. Aussi, nous

nous engageons à garantir une mixité sociale dans nos séjours, grâce à des tarifs étudiés et adaptés à la situation de chaque famille.

Pour une démarche durable

Consciente de sa responsabilité envers les générations futures, notre association est engagée dans une démarche de développement durable, qui associe l'ensemble des acteurs des séjours. Notre politique volontariste se traduit auprès des enfants par des actions quotidiennes d'éducation à l'environnement et le développement d'activités en contact direct avec la nature. Notre association privilégie également le mieux-disant environnemental sur le mieux-disant financier dans sa politique d'achats, en préférant des produits porteurs de labels reconnus et issus d'une produc-

tion locale. Enfin, notre personnel suit une formation avant chaque séjour à l'adoption de bonnes pratiques environnementales avant chaque séjour.

Pour le développement de l'autonomie

L'enfant n'est pas un individu passif. Il a au contraire un rôle actif à jouer dans sa construction personnelle et son épanouissement, avec le soutien bienveillant des adultes. L'activité au sens large, qu'il s'agisse d'un grand jeu comme du rangement de sa chambre, est un support pour gagner en autonomie. Aussi, notre fonctionnement est pensé pour garantir à l'enfant une liberté d'action très vaste, par la mise à disposition de matériel adapté,

Texte de secours

Texte de secours

l'agencement des locaux en coins permanents dans lesquels l'enfant peut aller et venir et par une organisation souple qui ne soit pas uniquement décidée sous le prisme des contraintes des adultes.

Pour un "vivre ensemble" harmonieux

La vie en collectivité est pour l'enfant facteur d'enrichissement. Au contact de ses pairs, il construit et intègre les règles nécessaires au fonctionnement harmonieux de la vie en groupe. Au contact des adultes, il apprend à exprimer ses opinions dans le respect des autres participants au séjour. Le fonctionnement adapté dans chacun de nos séjours met l'enfant en situation d'agir concrètement sur son milieu de vie.

Pour une véritable coéducation

A l'heure où la plus-value éducative des loisirs

collectifs tend à être diluée dans un catalogue d'activités qui fait la part belle à la consommation, nous réaffirmons qu'offrir à son enfant un séjour de vacances est un acte d'éducation de la part des parents. Pour cette raison, nos orientations pédagogiques sont toujours explicitées dans nos supports de communication, afin que le choix d'un séjour se fasse en accord avec les intentions éducatives des parents. Ne voulant pas réduire l'inscription d'un enfant en séjour de vacances à une simple transaction commerciale, nous souhaitons travailler conjointement avec les parents pour faire vivre notre projet associatif.

Pour la promotion des séjours de vacances

Constatant la diminution progressive de la fréquentation des séjours de vacances, notre association y voit le signe d'un désintérêt et d'une méfiance des parents à l'égard des loisirs collectifs. Cette baisse, qui tient essentiellement d'un manque de lisibilité des choix éducatifs, n'a cependant rien d'inéluctable. Mouvement d'éducation, il nous appartient de faire évoluer l'image des séjours de vacances et d'en expliciter les enjeux au grand public. Aussi, nous sommes engagés dans une campagne de promotion permanente des séjours de vacances, qui se traduit par la réalisation et la diffusion de films et de brochures d'information à destination du grand public.

